

TAO DOUAY ET MAÏMAT

Un artiste pour un quartier défunt de Muret

De 2011 à 2014, un des quartiers du nord de Muret a été rénové entraînant la démolition des immeubles des années 60 dont on sait qu'ils avaient été souvent construits par l'architecte Jean Montier ou par une équipe d'architectes toulousains. La singularité de ce quartier Maïmat ne résidait pas dans les « barres » uniformes qui étaient tombées en défaveur - et cela d'autant plus qu'elles n'avaient pas été bien entretenues - mais dans la place de l'église Saint Jean. Eglise étonnante à l'architecture très 60, qui rappelait l'art sacré d'un Corbusier à Notre-Dame-Du-Haut à Ronchamp ou d'un Matisse à Saint Paul de Vence. Le quartier Maïmat avait aussi été conçu pour intégrer cette église dans son plan de masse, et ces architectes très originaux des années 60 ne voulaient pas de séparation entre le civil et le religieux. Pas de clocher. Pas de croix. Les lignes devaient être continues. L'église était la suite logique du H.L.M... Bien sûr il ne reste rien d'une telle conception et dans le nouveau Maïmat, l'économique comme le gadget écologique ont pris la place sur le spirituel. Promologis et André Mandement sont passés par là. Dommage...



Si la nouvelle architecture due à Jean Manuel Puig, avec ses géométriques loggias en saillie a été largement photographiée et diffusée, le travail d'un jeune photographe sur l'épisode de la démolition est lui, beaucoup moins connu. Tao Douay, après avoir fait des études de philosophie et de photographie, était présent par hasard en 2011 sur les lieux. Il a enregistré, commenté, sympathisé avec celles et ceux qui habitaient ce quartier. Son travail ensuite a été présenté et édité dans un livre de 80 pages intitulé Retour. A quoi s'est ajouté une série de photos de jeunes filles toutes enveloppées dans un large fichu coloré, que Tao a pu faire, en souvenir de réfugié(e)s qui avaient trouvé place temporairement dans un des immeubles à démolir. Il aurait été intéressant que Muret expose ces photos ou garde trace de ce travail, mais le rayonnement culturel municipal, et les media méridionaux locaux qui vont avec, ont leurs propres pôles et mono-pôles. Dommage...

Heureusement, pour se faire une idée de l'oeuvre photographique de Tao Douay, on peut toujours aller sur Google et le site « www.taodouay.com ». On y trouvera des éléments de son travail de manière chronologique ; il vaut mieux d'ailleurs ne pas se limiter aux seules photographies en couleur relatives à Muret mais avoir une vue d'ensemble. Pour voir son « travail » sur le quartier Maïmat il faut cliquer sur « Par la fenêtre, Habitation et surtout Retour ». Tao Douay qui a passé son enfance au presbytère de Montaut, qui a fait ses études au Lycée Aragon à Muret, travaille de nos jours au Centre Pompidou à Paris. Il expose régulièrement et ses oeuvres commencent à avoir une jolie cote. Jusqu'où ira-t-il ? « L'art est un itinéraire sans boussole » a écrit Chateaubriand.

Serge Dejean